

Pourtant, Marie n'est pas écrasée par cette douleur. St. Jean nous la représente, debout, au pied de la croix. C'est l'attitude du sacrificateur. Mère vraiment héroïque, elle immole son Fils pour le salut du monde et devient notre mère. "Femme, lui dit le Sauveur mourant, voilà votre fils". Elle accepte. De ses lèvres tombe le "*fiat*" suprême de la rédemption, Jésus rend son âme à son Père, l'œuvre de la Rédemption est consommée et Marie est désormais notre mère.

Ainsi se réalise en elle, l'antitype de la première femme qui perdit le monde. Nouvelle Eve, accomplissant l'antique prophétie, de son pied elle écrase sur le Calvaire la tête du serpent et concourt au salut du genre humain comme la première femme avait concouru à sa perte.

"Depuis dix-neuf siècles, la Vierge, reine des martyrs, est fidèle à la mission qu'elle reçut de son Fils au Calvaire, elle accomplit sans se lasser son œuvre de mère, elle aime ses enfants de la terre, guérit leurs maux, ramène le pécheur, console l'âme affligée. Âme éprouvée par le chagrin et la tentation, appelle ta mère du ciel à ton secours, elle sera ta consolation et ta force; pécheur découragé, viens à cette mère, elle te dirigera dans le chemin de la vertu; mère désolée, dont l'enfant est parti pour le ciel, viens à cette mère qui, un jour, pleura elle aussi sur la mort de son Fils, tu l'entendras te dire doucement au cœur: "Ne pleure pas, ton ange prie pour toi, tu le retrouveras là-haut"; âmes affligées, qui que vous soyez, venez à cette mère, elle est la douce consolatrice de tous ceux qui souffrent et pleurent."

Enfant d'une mère martyre, le chrétien doit savoir souffrir avec résignation; à l'exemple du divin Crucifié et de son héroïque Mère, il doit savoir gravir le Calvaire de la douleur et de la souffrance. La douleur est la compagne de l'homme, elle le suit du berceau à la tombe, mêlant ses amertumes aux courts bonheurs espacés dans la vie.

On l'a dit et non sans vérité: "L'homme est un dieu tombé qui se souvient des cieux", mais dans sa chute il a conservé le souvenir des cieux, retenu quelques notes des chants de la